"L'Année Hippique-Paddock 1952-1953"

Autor(en): **Gougler, J.-P.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **98 (1953)**

Heft 2

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-342513

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

«L'Année Hippique - Paddock 1952-1953»

Cette luxueuse publication, bien connue des lecteurs de la *Revue Militaire Suisse*, vient de fêter son dixième anniversaire. Dix ans d'existence dans un monde qui oublie les traditions, qui n'a plus le temps d'apprécier un travail désintéressé, qui ne rêve que de moteurs, de vitesse et de « rendement », et pour qui le sportif, d'artiste qu'il était, tend à devenir un « technicien », c'est une première victoire de MM. O. Cornaz et J. Bridel. Leur réussite est due non seulement à leurs qualités et à leurs efforts, mais encore au fait qu'ils défendent une cause noble et passionnante, qui est loin d'être perdue comme d'aucuns persisteraient à le croire.

Contrairement à ce que l'on prévoyait à la fin de la dernière guerre, le sport équestre prend toujours plus d'importance, malgré la « motorisation » croissante dans tous les domaines de l'activité humaine, en particulier dans l'armée. Et c'est avec plaisir que nous relevons ces mots du chef d'escadron Margot, écuyer en chef du Cadre Noir : « Il paraît sans doute surprenant qu'à notre époque de motorisation, le cheval soit encore utilisé dans l'armée. Nous considérons en effet que sa pratique est irremplaçable, car elle développe un ensemble de qualités, apanage de ce qu'il est convenu d'appeler dans tous les pays du monde « l'esprit cavalier ».

Cet esprit cavalier, dont l'une des formes est l'esprit sportif, le colonel Haccius en fut l'incarnation même. « Cavalier, instructeur, chef d'équipe, technicien, organisateur et profond connaisseur de la chose équestre », et, par-dessus tout, « sportsman », tels sont les termes en lesquels le comte Ranieri di Campello évoque la figure de cet extraordinaire et irremplaçable homme de cheval, auquel la Rédaction de *L'Année Hippique* a tenu à rendre un bel hommage en réunissant d'émouvants témoignages d'officiers suisses et étrangers de haut renom.

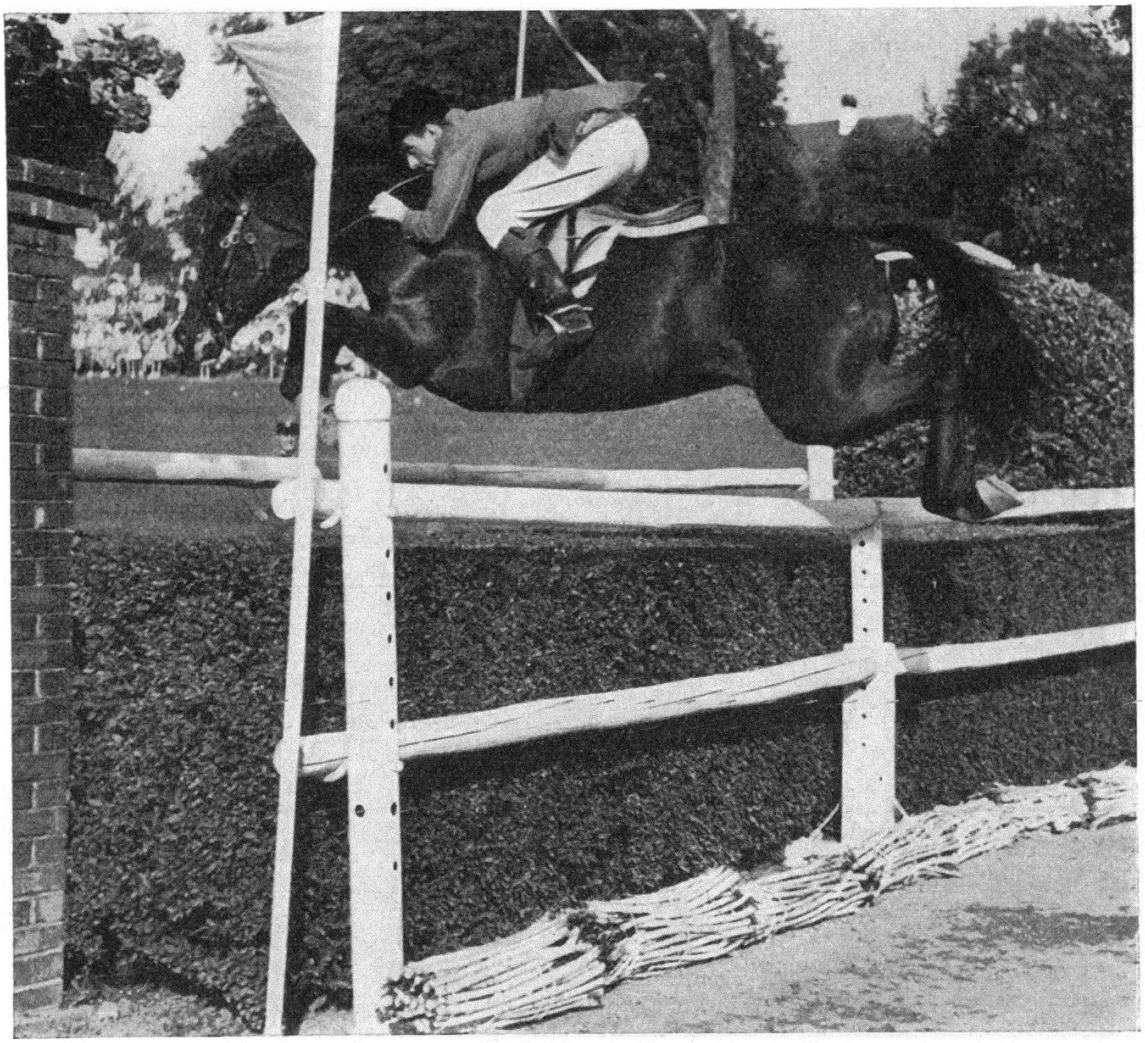
Le lt. Alexandre Stoffel, champion suisse 1952 en catégorie *S* et seul représentant de nos couleurs dans le Grand Prix des Nations olympique à Helsinki avec *Vol-au-Vent*, que voici sur un obstacle de barrage au concours de Colombier, où il l'emporta. Le français *Vol-au-Vent* est le meilleur sauteur de l'équipe suisse actuelle. *(Photo O. Cornaz.)*

Le cap. H. Bühler et le vieil et toujours admirable *Amour-Amour*, autre crack français qui, cette dernière saison encore, a enlevé plusieurs épreuves maîtresses. Le voici à La Chaux-de-Fonds, où il gagna la Coupe dans un style de premier ordre, monté par le cap. H. Bühler. *(Photo Mme O. Cornaz.)*

L'équitation, en effet, n'a jamais nui à la formation de l'homme, encore moins à celle de l'officier. Le « concours complet d'équitation » (nous disons, plus couramment, « military ») est, pour le futur chef, le moyen d'éducation par excellence. Cette épreuve exige « la persévérance et le degré

Le lt. H. Ziegler a été le vainqueur de la Coupe de Saint-Gall (où le voici au dernier barrage) avec *Dagmar*, que lui avait confiée le maj. Mettler. Le lt. Ziegler a participé avec mérite au très dur Military olympique d'Helsinki, où il formait équipe avec le cap. Schwarzenbach et le lt. W. Kilcher
(Photo O. Cornaz.)

de ténacité indispensables à la difficile préparation du cheval, l'emploi le mieux dosé du noble animal en cette longue et sévère aventure, sans parler de la hardiesse et de la maîtrise de soi. » (R. di Campello). Il n'y a, pour s'en convaincre, qu'à regarder et méditer le reportage des Jeux Olympiques, magni-



M. Victor Morf a remporté la Coupe Baumgartner 1952, challenge récompensant les meilleures performances suisses en concours hippiques internationaux. M. V. Morf a défendu nos couleurs tantôt avec son propre cheval, *Sultan*, malheureusement disparu depuis lors, tantôt avec *Figaro*, que voici au Concours pré-olympique de Berne. *(Photo O. Cornaz.)*

fiquement illustré par M. J. Bridel. En plus de l'important chapitre sur les épreuves d'Helsinki, nous citerons tout d'abord les réflexions du cdt. Yves Benoist-Gironière sur son séjour de cinq semaines en Suisse. En deux pages, non dépourvues de poésie, et deux croquis, ce remarquable cavalier et artiste corrige nos erreurs et nous indique le chemin du progrès, ce que beaucoup d'auteurs ont vainement tenté de faire en un livre entier. Relevons encore l'article passionnant de Jean

Le cap. d'art. A. Schwalder s'est classé en tête des catégories L et M de par les nombreux « sans faute » obtenus un peu partout en Suisse orientale, tant avec *Maxim* qu'avec *Silva*. Ce titre de Champion est une juste récompense pour ce cavalier des plus méritant. *(Photo O. Cornaz.)*

Trarieux, « Le Turf français en 1952 », ainsi que celui d'Amador de Busnel, « Les concours hippiques en France en 1952 ». Il serait injuste de passer sous silence la lettre de Pierre Jonquères d'Oriola, vainqueur aux Jeux Olympiques ; les articles d'O. Cornaz sur le colonel Henri Poudret et l'Ecole italienne, ainsi que sur... Charlie Chaplin, avec une photographie bien inattendue de ce dernier, à cheval, « derrière les chiens » ; les délicieuses « feuilles de calepin » de Max de Rham et les

caricatures savoureuses du lt. du Breuil. Ajoutez à cela un portrait magistral de Pierre d'Oriola signé Xavier Bizard, quelques lignes du cdt. Margot sur l'essence et le but du Cadre Noir, des articles sur le trotting, les courses, rallies et chasses en Suisse, sur les concours hippiques en Europe et en Amérique du Sud. Puis, lorsque vous aurez la tête bourrée de snapshots et de noms de chevaux et de cavaliers, délassez-vous en lisant les deux pages de Paul de Thierry, « Bien Aller ou Hallali... », illustrées par Gus Bofa.

En résumé, « L'Année Hippique » nous prouve que le cheval est toujours à l'honneur dans tous les pays et toutes les armées du monde. Elle nous révèle une série de dangereux concurrents, que nous ne connaissions pas encore, dans les armées latines, sud-américaines en particulier. Elle soulève un coin du rideau de fer pour nous laisser voir quelques concurrents russes, bulgares et roumains aux Jeux d'Helsinki. C'est dire tout l'intérêt que présente cette luxueuse publication dont la brillante couverture (une toile de Géricault qui n'avait jusqu'alors jamais été reproduite) ne contraste nullement avec la qualité et la richesse du contenu. Le choix et la mise en page des prises de vues sont remarquables et mettent toujours mieux en valeur le style du cheval, la monte du cavalier et les difficultés de l'épreuve.

L'Année Hippique a donc brillamment marqué ses dix ans d'existence. Elle est aujourd'hui répandue dans le monde entier et porte le nom de la Suisse jusqu'aux antipodes, contribuant ainsi au prestige de notre pays. Elle est la preuve d'un travail de qualité dont nous pouvons être fiers. Aussi pouvons-nous la recommander, sans la moindre crainte d'essuyer un reproche, à tous nos camarades officiers, qu'ils aient eu le privilège de monter à cheval ou non. *L'Année Hippique-Paddock 1952-1953* est une nouvelle réussite de MM. O. Cornaz et J. Bridel ; nous nous en réjouissons, tant pour le cheval que pour les lecteurs et les rédacteurs. Plt. J.-P. GOUGLER